

nant que les sauterelles fourmillent également en quelques Comtés d'Angleterre.

PRUSSE. I. Quelques jours avant le départ du Roi pour la *Silésie*, qui fut le premier de Septembre, le Marquis de Valori, Envoyé Extraordinaire de *France*, avoit pris congé de Sa Majesté, qui l'a chargé de renouveler au Roi Très-Chrétien les assurances de sa sensibilité par rapport à l'attention qu'on a eüe pour ses intérêts dans ce qui a été réglé par les articles préliminaires de la paix. Le Marquis de Valori est allé faire un tour en *France*, d'où l'on croit qu'il reviendra bientôt à *Berlin*. On a déjà dit que c'étoit pour continuer la revüe de ses troupes que le Roi étoit allé en *Silésie*, & l'on dira ici que Sa Maj. a décidé qu'elle n'y fera faire aucune réforme, si tant est qu'elle en ordonne, avant que toutes les conditions de la paix n'ayent été effectuées, & qu'elle n'ait obtenu, en particulier, l'exécution de celles qui la regardent par rapport aux garanties stipuïées dans le Traité de *Dresde*. On fait au contraire des recrues en divers Pays de l'Empire, pour compléter ses troupes.

II. Le Comte de la Salle, qui, ainsi qu'on l'a raporté, s'est échappé le 21. d'Août du Fort de *Weichselmunde*, n'a perdu aucun tems pour mettre à profit de pareilles circonstances. Il a quitté en toute diligence le territoire de *Dantzich*, a gagné d'abord celui de *Brandebourg*, est arrivé le 25. à *Berlin*, & en est parti dès le lendemain pour *Paris*; ce qui peut faire regarder son affaire à peu près comme terminée. Quoiqu'il en soit, on considère à *Berlin* que Mr. de la Salle a agi habilement en repartant au plutôt de *Berlin*, parce que le Comte de Keyserling, Ministre de Russie, n'auroit pas oublié de de-